quelques fragments d'écorce de Cerisier portant un Champignon minuscule que M. Hariot a examiné et reconnu, par comparaison avec des exemplaires typiques, être le *Karschia lignyota* (Fr.) Sacc. En coupe, ce Champignon se présente tantôt comme un trapèze reposant sur sa petite base, ouvert en haut, les trois autres côtés étant constitués par une croûte charbonneuse assez épaisse, tantôt comme un cercle entièrement fermé et constitué par cette même croûte. Dans tous les cas, le contenu, de couleur rousse plus foncée à la partie supérieure, est formé de paraphyses à peine distinctes et de thèques, les unes à peu près cylindriques, les autres extrêmement renflées. Ces thèques renferment huit spores d'abord hyalines, puis brunes, ovales et resserrées à la cloison, à loges inégales, de 24 μ de long, sur 9 à 10 μ de large. »

LE *BRYUM PALLESCENS* Schl. AUX ENVIRONS DE PARIS,
par **M. G. DISMIER.**

Au mois de juin 1897, j'ai recueilli à Esbly, près de Meaux, dans les joints des pierres d'un pont, le *Bryum pallescens* Schl., en fruit (1). J'ai différé jusqu'à présent d'annoncer cette découverte à la Société botanique, espérant toujours avoir d'autres localités à citer. Malgré de nombreuses recherches je n'ai pu revoir cette Mousse, qui paraît donc, tout comme les *Distichium capillaceum*, *Hypnum uncinatum* et quelques autres espèces, égarée dans la région parisienne.

Le *Bryum pallescens*, d'après M. l'abbé Boulay (2) « commence à apparaître à la lisière supérieure de la zone sylvatique moyenne, pour devenir beaucoup plus commun et répandu dans toute la région alpine jusqu'à la limite supérieure ». Il est en effet indiqué dans toutes nos montagnes : Vosges, Jura, Alpes du Dauphiné et de la Savoie, Pyrénées, Cévennes, Plateau central et Morvan. Pour ma part, je l'ai observé en abondance dans la Maurienne; et, en Suisse, dans le Valais.

Le *Bryum pallescens* est donc bien caractéristique de la région

(1) Ce *Bryum* a été soumis au savant contrôle de M. Philibert.
(2) Boulay, *Muscinées de la France*, 1884, p. 266.

des montagnes. Sa présence aux environs de Paris, par suite en plaine (Esbly est à 51 mètres d'alt.), m'a paru un fait de distribution géographique intéressant à faire connaître.

M. Fernand Camus insiste sur l'intérêt que présente cette Mousse au point de vue de la géographie botanique. C'est pour lui un des survivants d'une époque où la végétation bryologique présentait des caractères franchement sylvatiques.

M. Malinvaud donne lecture de quelques passages d'une lettre du frère Sennen où sont mentionnées plusieurs espèces intéressantes récoltées dans les premiers mois de l'année aux environs de la Nouvelle (Aude), notamment : *Rubia Requienii* Duby et *Asplenium glandulosum* Lois., sur des rochers, 31 janvier; et *Schismus marginatus*, dans les vignes, 14 mars.

A propos du *Rubia Requienii* (*R. longifolia* Poir., *R. peregrina* var. *angustifolia* G. G.), M. Malinvaud dit qu'il a rapporté à cette plante une forme à feuilles allongées et presque linéaires du *R. peregrina* qu'il a observée sur les terrains calcaires du Lot ainsi qu'aux environs de Brive et nommée « *R. peregrina* forma *angustifolia* » (1).

(1) Voy. Malinvaud, *Herboris. dans le Lot* in *Bull. Soc. bot. France*, t. XXXVI (1889), p. CCLX.